Monsieur Ferrand Maitre en chirurgie a Narbonne a communiqué a l'Académie un moyen particulier dont il s'est servi avec le plus grand Succés pour retirer des corps étrangers arrétés dans l'oesophage: ce sont des plumes d'oyes garnies de toutes leurs barbes, ou même des plumes d'aigles et de cygnes, s'il est besoin d'en avoir de plus longues, qu'il introduit dans l'oesophage, apres les avoir trempées dans l'huile, et qu'il tourne deux ou trois fois dans le meme sens avant ~~que~~ de les en retirer. ce Moyen lui a réussi dans quatre differens cas qu'il rapporte, et ce succés est d'autant moins étonnant, qu'il s'y agissoit d'Arrêtes ou d'Epingles qui furent facilement engagées dans les barbes de la plume, et entraisnées avec elle au dehors.

Mais l'Auteur prétend, au moyen de deux plumes, réussir également, soit a retirer, soit a enfoncer dans l'estomach des corps étrangers d'un plus gros volume, tels que seroient des os, des noyaux de fruits, même des pieces de monnoye, et il rapporte le succés facile qu'il eut par cette méthode pour retirer deux pièces de cuivre engagées assez profondément dans l'oesophage. Il me paroit douteux que Mr. Ferrand fut aussi heureux dans tous les cas semblables, vû le peu de solidité et la tropp grande flexibilité de l'instrument dont il se sert, et la résistance quelquefois tres considérable que les corps étrangers d'un certain volume, qui se trouvent retenus et fortement engagés dans l'oesophage, opposent aux pinces, aux crochets ou hamecons, a la bougie, aux porreaux, aux sondes d'argent, de cuivre, d'acier, et de plomb, même a la tige de baleine et aux instrumens de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 30 n° 25

Fabrice de Hilden et de Mr. Petit.
quoiqu'il en soit le chirurgien a crû pouvoir adapter
généralement sa méthode et son moyen a l'extraction
des corps étrangers arrêtés dans toutes les ouvertures natu-
-relles, les yeux, les narines, les oreilles, même le Rectum
et l'uretre. A la vérité, au lieu des plumes d'oyes, il se
sert dans ces derniers cas, des plumes de pigeon, de perdrix,
d'Allouettes; et il finit par le détail de l'extraction facile
et heureuse d'une Epingle et d'un pois déja germé, hors de
l'oreille, et de celle d'une pierre olivaire, retenue dans l'uretre
un pouce et demi au dela du gland.
Je soussigné Commissaire nommé par l'Academie pour
faire le rapport du Mémoire de Mr. Ferrand, pense
que l'Académie pourra en faire usage par extrait, d'au-
-tant plus que le nouveau moyen qu'on y propose se
trouve partout facilement, et peut au moins suppléer
dans bien des cas aux autres moyens, ou instrumens que
l'on ne porte pas toujours sur soi. A paris le Jeudi
onze Septembre mil sept cent Soixante Hevin